

LA REPRÉSENTATION DES SAINTS DANS LES ŒUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

L'archange Gabriel

Son histoire

Gabriel est l'ange mandaté par Dieu qui apparaît deux fois dans l'Ancien Testament : il est envoyé au prophète Daniel pour l'aider à interpréter la signification d'une vision, ensuite pour lui prédire la venue du Messie. Dans le Nouveau Testament, il apporte deux fois la nouvelle importante d'une naissance : il apparaît à Zacharie pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste. Sa mission la plus marquante consiste à apparaître à Marie pour lui annoncer l'incarnation de Jésus.

Sa représentation

Gabriel conserve l'attribut des anges et des archanges, c'est-à-dire le long bâton ou baguette de l'ostiaire (chargé du lieu sacré), qui peut être remplacé par le lys apporté à la Vierge Marie.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

L'Annonciation, anonyme flamand, XVI^e siècle.



Sainte Élisabeth

Son histoire

L'Évangile rapporte qu'Élisabeth était âgée lors de la conception de son enfant. Elle était l'épouse de Zacharie, et tous deux étaient justes devant Dieu. Un jour alors que Zacharie se trouvait seul près de l'autel du Temple un ange lui apparut pour lui annoncer la naissance d'un fils, qui devrait appeler Jean. Mais Zacharie se montra incrédule et, par punition il fut rendu muet. Élisabeth devint donc enceinte et, au sixième mois de sa grossesse, elle reçut la visite de sa jeune cousine Marie : à cette rencontre, le petit Jean exulta dans le sein de sa mère. Pour sa part, Zacharie était encore muet, et sa langue ne se délia que lorsqu'il fallut décider du nom du nouveau-né : il écrivit sur une tablette que celui-ci devait s'appeler Jean. Après la naissance de Jean-Baptiste, la tâche d'Élisabeth était achevée, et son nom n'est plus mentionné par la suite. Mais sa présence s'affirme dans l'iconographie : on la voit assister à la rencontre de son fils et de l'Enfant Jésus accompagné de Marie.

Sa représentation

Sainte Élisabeth se présente sous les traits d'une femme âgée et accompagnée de saint Jean-Baptiste enfant.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

L'Annonciation, anonyme flamand, XVI^e siècle.



Sainte Barbe

Son histoire

Il n'existe pas de données historiques certaines sur Barbe, qui mourut probablement martyre au tout début du IV^e siècle, pendant les persécutions de Maximien. La figure de la sainte devint légendaire à la suite de la compilation des Actes de sa vie au VII^e siècle et de la publication ultérieure de *La légende dorée*.

Barbe était la fille de Dioscore, roi de Nicodémie. Celui-ci avait voulu l'enfermer dans une tour construite tout exprès afin que personne ne pût la voir. Mais cela n'empêcha pas qu'elle fut demandée en mariage par plusieurs prétendants. En l'absence de son père, Barbe, qui s'était convertie au christianisme, décida de vivre en ermite dans sa tour et convainquit les architectes de percer une troisième fenêtre en l'honneur de la Trinité. Quand Dioscore apprit la conversion de sa fille, il fut ivre de colère au point qu'il la livra au juge pour la condamner à mort et qu'il prit lui-même la place du bourreau. Barbe fut décapitée et son père mourut aussitôt après, frappé par la foudre qui le réduisit en cendres.

Sa représentation

Barbe est représentée comme une jeune fille avec une palme ou avec des plumes de paon. Son attribut est une tour, qui a souvent trois fenêtres. Elle peut porter une couronne.

Saint André

Son histoire

André était disciple de Jean-Baptiste et il fut l'un des premiers à suivre Jésus. Frère de Simon-Pierre, il naquit à Bethsaïde, localité de Galilée, et s'installa à Capharnaüm, où il exerçait aussi le métier de pêcheur. Les Évangiles le citent dans l'épisode de la pêche miraculeuse, dans celui de la multiplication des pains et des poissons.

Sa représentation

Il a été initialement figuré avec une petite croix latine, et c'est à partir du X^e siècle que son attribut devient la croix en forme de X, dite justement « croix de saint-André », surtout répandue au XIV^e siècle. Il a parfois pour attribut secondaire un filet de pêche avec des poissons.

Saint Simon Stock

Son histoire

Peut-être originaire de la région du Kent, en Angleterre, il aurait dans sa jeunesse accompli un pèlerinage en Terre Sainte et s'y serait joint à une petite communauté d'ermites, dits carmes de prime observance. Rentré en Europe vers 1247, il se dépensa pour propager l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel qui, au milieu du XIII^e siècle, se développa et abandonna la forme érémitique pour devenir un ordre mendiant. Il mourut à Bordeaux en 1265. Après sa mort naquit une légende selon laquelle la Vierge serait apparue à un certain saint Simon en lui donnant un scapulaire et en lui faisant cette promesse : « *Ce privilège est pour toi et les tiens : quiconque le portera à l'heure de sa mort sera sauvé* ». Simon Stock fut bientôt tenu

pour avoir reçu cette apparition et celle-ci constitua un sujet iconographique qui connut une large diffusion.

Sa représentation

Il est représenté avec l'habit de l'ordre du Carmel ; parmi ses attributs, la flamme, qui fait allusion au purgatoire, et le scapulaire, donné, d'après la tradition, par la Vierge.

Sainte Catherine d'Alexandrie

Son histoire

Selon La Légende dorée, c'était une jeune fille très belle, enfant unique du roi Coste, qui refusa d'épouser l'empereur Maxence parce qu'elle était chrétienne et s'était vouée au Christ. Maxence fit appeler les hommes les plus sages, et cinquante philosophes et orateurs se présentèrent pour tenter de la détacher de la foi dans le Christ. Mais Catherine disputa si bien qu'elle réussit à les convertir, ce qui provoqua la colère de l'empereur, qui les condamna au bûcher. Quant à Catherine elle fut condamnée à la prison sans nourriture. Isolée dans l'abandon douze jours durant elle fut nourrie par une colombe que Dieu lui envoya. Maxence décida alors de la mettre à mort en lui faisant subir le supplice de la roue garnie de pointes de fer, laquelle devint son attribut iconographique ; mais la roue se brisa par intervention divine et la jeune fille fut sauvée. Finalement, elle fut décapitée, et de son cou jaillit du lait.

Sa représentation

Sainte Catherine d'Alexandrie porte souvent une couronne. Parmi ses attributs la roue garnie de pointes de fer, instrument de son martyre, la palme, récompense du martyr, l'épée avec laquelle elle fut décapitée, et l'anneau du mariage mystique.

Une œuvre du Musée qui les illustre

Vierge de Pitié, Hans Clot, école flamande XV^e-XVI^e siècle, 1469.



Saint Jérôme

Son histoire

Jérôme fut instruit dans les lettres par son père. Il va à Rome perfectionner sa culture littéraire, en Gaule étudier la rhétorique puis à Trèves transcrire des œuvres pour sa bibliothèque. Il reçoit le baptême puis voyage beaucoup pour maintenir les liens avec les érudits et les théologiens.

Il part ensuite vivre en ermite dans le désert. À Rome, il devient secrétaire particulier du Pape Damase, qui lui confie la révision des anciennes traductions latines de la Bible.

Après son séjour à Rome, il se retire dans un monastère à Bethléem, où il meurt en 420.

Sa représentation

Saint Jérôme est représenté en ermite, portant la barbe et à demi nu, se frappant la poitrine avec une pierre devant le crucifix.

Ses attributs sont le lion, le crâne, le chapeau de cardinal et le livre.

Saint Augustin

Son histoire

Augustin est né en Afrique du Nord en 354. Son éducation est entièrement tournée vers l'étude et la foi chrétienne. À 16 ans, il part à Carthage pour y parfaire son éducation. Il délaisse la religion pour s'adonner à l'étude de la rhétorique.

Puis il part enseigner à Milan, où il subit l'influence de l'éloquent évêque de la ville, saint Ambroise.

Il est soudainement frappé par la grâce dans un jardin de Milan, alors qu'il explique à un de ses élèves la lutte intérieure qui le déchire. Il abandonne alors le monde et se retire dans un monastère.

Augustin retourne en Afrique du Nord, où il devient le défenseur de l'orthodoxie chrétienne. Il est consacré évêque d'Hippone (aujourd'hui Annaba en Algérie), où il passera le reste de sa vie.

Sa représentation

Il est habituellement représenté comme un évêque plongé dans l'étude, et, à partir du XVII^e siècle, également avec le cœur enflammé ou percé de flèches. À partir du XVI^e siècle, il est souvent accompagné d'un enfant tenant un coquillage.

Une œuvre du Musée qui les illustre

La Vierge entre saint Jérôme et saint Augustin, Le Pérugin, XVI^e siècle.



Sainte Dorothée

Son nom est d'origine grecque, il signifie « *don de Dieu* ».

Son histoire

Dorothée est la fille d'un sénateur. Elle subit la persécution parce qu'elle refuse de se marier. Les coups et les tortures n'ont pas d'effet sur elle. Elle semble au contraire ne ressentir que des caresses, comme données avec des plumes de paon. On décide donc de la mettre à mort en lui tranchant la tête.

Alors que Dorothée se laisse emmener au martyre en toute sérénité, elle aurait dit à la foule qu'elle abandonnait ce monde froid pour un pays sans hiver et sans neige. Elle est alors raillée par un jeune étudiant qui lui demande de lui envoyer de ce paradis des pommes et des roses, et Dorothée promet qu'elle le fera.

L'hiver suivant, le jeune homme, qui s'appelle Théophile, reçoit la visite d'un ange qui lui apporte un panier de fleurs et de fruits.

Théophile se convertit et meurt lui aussi en martyr.

Sa représentation

Dorothée est représentée en jeune fille coiffée d'une couronne de fleurs, portant des fleurs coupées dans un panier ou dans les plis de sa robe, comme si elle les avait apportés en personne à Théophile.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

La Sainte Famille avec sainte Dorothée, Véronèse, XVI^e siècle.



Saint François d'Assise

Son histoire

Né en 1181 à Assise, François est le fils du marchand de tissu Pietro di Bernardone. Il rêve de devenir chevalier. À l'âge de 23 ans, alors qu'il se trouve à Spolète pour combattre, il reçoit une vision. Il rentre à Assise, et commence sa conversion. À partir de ce moment là, il ne vit que pour Dieu en embrassant la pauvreté.

En 1208, il commence à prêcher la pénitence, et bientôt des compagnons se joignent à lui.

La première règle de l'Ordre est soumise au Pape Innocent III, qui l'approuve. L'Ordre commence à prêcher la pénitence en Italie. François se rend aussi en Terre Sainte pour annoncer le Christ au sultan.

A son retour à Assise, il cède la direction de l'Ordre et se retire sur l'Alverne, mont Italien. Là-bas, il reçoit les stigmates des cinq plaies du Christ. Peu après, il est frappé d'une grave maladie aux yeux et devient peu à peu aveugle. Il meurt deux ans plus tard.

Sa représentation

Saint François d'Assise porte un habit de moine marron ceinturé par une corde. Les stigmates sont son principal attribut. Il tient souvent à la main un crucifix, objet de son adoration.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Sainte Famille avec le petit saint Jean-Baptiste et saint François d'Assise, atelier de Giorgio Vasari, XVI^e siècle.



Saint Pierre

Son histoire

Simon, appelé Pierre par la suite, est pêcheur ; Jésus l'appelle avec la promesse de le faire « pêcheur d'hommes ». Dès lors, il est toujours avec Jésus.

Jésus change son nom en Pierre, pour signifier qu'il fondera l'Église. Les apôtres reconnaissent la primauté et l'autorité de Pierre : celui-ci est considéré comme le premier à avoir baptisé, opéré des miracles et organisé l'Église.

Il meurt à Rome. D'après la tradition, il est crucifié la tête en bas, car il se jugeait indigne de mourir comme le Christ.

Sa représentation

Pierre est vêtu de la tunique et du pallium, tenue caractéristique de l'apôtre. On le représente avec des cheveux courts et bouclés, une barbe courte et frisée, des traits marqués. Ses attributs sont les clés, qui ouvrent les portes du Paradis ; le livre et le coq.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Saint Marc écrivant sous la dictée de saint Pierre, attribué à Giuseppe Vermiglio, XVII^e siècle.



Saint Sébastien

Son histoire

Sébastien est un soldat originaire de la Gaule, parti s'enrôler dans l'armée de Dioclétien à Milan ; Converti au christianisme, il profite de sa position pour aider ses coreligionnaires qui étaient emprisonnés. L'empereur le condamne alors à mort. Attaché à une colonne, il est percé de flèches puis laissé pour mort. Irène le soigne. Puis Sébastien repart proclamer sa foi devant Dioclétien. Ce dernier ordonne de le rouer de coups de bâton jusqu'à ce qu'il en meurt, puis de jeter son cadavre à l'eau. Son corps est recueilli par un chrétien et enseveli dans les catacombes.

Sa représentation

La figuration la plus répandue de saint Sébastien est celle de l'époque de la Renaissance, qui présente un jeune homme attaché et percé de flèches. Ses attributs sont les flèches et la palme du martyr.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Saint Sébastien soigné par Irène, Anonyme caravagesque, XVII^e siècle.



Saint Antoine de Padoue

Son histoire

Né en 1195, dans une famille noble à Lisbonne, Antoine entre dans l'ordre des Chanoines augustins puis part faire ses études à Coimbre. Il devient frère franciscain en 1220.

Il entreprend une activité de prédicateur en Afrique, qu'il doit interrompre pour des raisons de santé, et se rend en Italie. Il est envoyé à l'Université de Bologne comme lecteur en théologie, et enseigne aussi à Montpellier et à Toulouse. En France, il combat l'hérésie albigeoise.

Il s'arrête ensuite à Padoue, pour se consacrer entièrement à la prédication. Il y meurt brusquement, à l'âge de 36 ans.

Antoine fut un excellent prédicateur et, à sa mort, on lui coupa la langue pour en faire une relique, conservée à Padoue aujourd'hui encore.

Sa représentation

Saint Antoine de Padoue est représenté en habit franciscain ; le cœur enflammé, symbole de l'amour pour Dieu ; avec un livre ; un lys blanc, symbole de la virginité ; et l'Enfant Jésus par référence à l'une de ses visions.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Saint Antoine de Padoue adorant l'enfant, Bartolomé Estebán Murillo, vers 1675.



Les Évangélistes

Saint Marc, saint Matthieu, saint Jean et saint Luc

Saint Marc

Son histoire

Marc, auteur du deuxième Évangile, l'écrivit peut-être à Rome à la suite de l'enseignement de saint Pierre. Il était le fils de Marie de Jérusalem, la femme qui mit sa maison à la disposition des disciples après l'Ascension. On considère aussi que c'est Pierre qui a baptisé Marc. Des Actes des Apôtres il ressort qu'il est allé prêcher avec Paul et Barnabé en Pamphylie, et avec Barnabé seul à Chypre. La tradition appuyée par Eusèbe, puis reprise par *La Légende dorée*, rapporte qu'il a prêché à Alexandrie, où il aurait fondé la première école chrétienne. C'est aussi à Alexandrie qu'il aurait subi le martyre, traîné à travers la ville au bout d'une corde passée à son cou.

Sa représentation

Marc est représenté sous les traits d'un homme d'âge mûr, vêtu de la tunique et du pallium, souvent en train d'écrire l'Évangile ; son attribut est le lion ailé, symbole qui lui a été attribué parce que son Évangile commence avec la figure de Jean-Baptiste dans le désert.

Saint Matthieu

Son histoire

Matthieu, était un Hébreu qui travaillait pour les Romains en qualité de collecteur d'impôts. Il fut appelé par Jésus pendant qu'il accomplissait son travail de percepteur. Il écrivit son Évangile particulièrement centré sur la figure du Christ et sur les devoirs de celui qui choisit d'être son disciple, dans la seconde moitié du 1^{er} siècle, probablement en Syrie, où il s'était rendu pour évangéliser. Matthieu aurait été tué au pied d'un autel pour s'être opposé au mariage de la fille du roi Égypte, qui convertie au christianisme était devenue abbesse.

Sa représentation

La plus répandue des représentations iconographiques concernant Saint Matthieu est celle de son appel par Jésus alors qu'il est tout occupé à compter son argent avidement collecté. En tant qu'évangéliste, il est accompagné de l'ange qui l'inspire dans la rédaction de son Évangile. En tant qu'apôtre, son attribut est le livre et, en tant que martyr, la hallebarde, instrument de son supplice.

Saint Jean

Son histoire

Jean, fils de Zébédée, fut, avec son frère Jacques, l'un des premiers compagnons du Christ. Considéré comme le disciple préféré, il fut présent à certains moments les plus importants de la vie de Jésus : il fut protagoniste de la pêche miraculeuse et de la multiplication des pains et des poissons, mais surtout il assista, avec Pierre et Jacques, à l'extraordinaire événement de la transfiguration sur le mont Thabor et à l'agonie du Christ dans le jardin de Gethsémani. Il fut le seul disciple à ne pas l'abandonner au moment de la crucifixion, restant jusqu'à la fin près de la croix. Il fut exilé à Patmos, après avoir, selon *La Légende dorée*, échappé à la mort par immersion dans un chaudron d'huile bouillante. Pendant son exil il composa l'Apocalypse. Selon la tradition il serait mort très âgé, entre 98 et 117 ans, sous l'empereur Trajan.

Sa représentation

Jean est figuré comme un jeune homme, sans barbe, avec un aigle et un livre ; le calice avec le serpent provient de sources apocryphes : contraint de boire du poison pour n'avoir pas sacrifié aux dieux, il bénit le calice d'où sortit un serpent.

Saint Luc

Son histoire

Luc est l'auteur du troisième Évangile, écrit vers 70, et des Actes des Apôtres. Syrien converti au christianisme, il était probablement médecin, d'après ce que saint Paul dit de lui. Son Évangile, adressé aux gentils, c'est-à-dire aux chrétiens convertis du monde hellénique, met en relief la vie de Jésus sauveur, caractérisée par la miséricorde, et accorde beaucoup plus de place aux épisodes de la naissance et de l'enfance de Jésus ; de là vient la tradition selon laquelle il aurait connu directement la Vierge Marie. Ses capacités d'observateur aigu, qui apparaissent bien dans les Actes des Apôtres, ont probablement nourri la légende selon laquelle il aurait aussi été peintre et aurait réalisé le premier portrait de la Vierge.

Sa représentation

On le voit souvent en train d'écrire l'Évangile ou de peindre le portrait de la Vierge Marie ; parmi ses attributs, le livre et le bœuf ailé, symbole qui lui a été attribué par les exégètes du III^e siècle parce que son Évangile commence par le sacrifice de Zacharie.

Une œuvre du Musée qui les illustre

Les quatre Évangélistes, Arthur Wolffort (1581-1641), XVII^e siècle.



Saint Jean-Baptiste

Son histoire

Jean-Baptiste est le fils de Zacharie et d'Elisabeth, cousine de Marie. Il naît 6 mois avant le Christ. Il vit en ermite dans le désert, prêchant la conversion et baptisant dans le Jourdain. Jésus se présente à lui pour être baptisé.

Jean-Baptiste meurt peu après, décapité sur l'ordre d'Hérode, pour lui avoir reproché sa conduite. Hérode vivait en effet avec Hérodiade, la femme de son propre frère.

Sa représentation

Saint Jean-Baptiste est représenté en ermite, vêtu de peaux de bêtes. Ses attributs sont la croix, et l'agneau, à cause de la phrase qu'il prononça lorsqu'il vit Jésus : « *Voici l'agneau de Dieu* ».

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Saint Jean-Baptiste dans le désert, Anonyme romain, XVII^e siècle.



Saint Just

Son histoire

Au III^e siècle, Just âgé de 9 ans, est martyrisé près de Beauvais alors qu'il s'enfuyait d'Amiens avec son père et son frère (Justin et Justinien). Alors que ces derniers réussissent à se cacher dans une cave, accompagnés d'autres chrétiens, Just est poursuivi par quatre chevaliers. Comme il refuse de donner la cachette de ses compagnons, il est décapité. Quand les meurtriers furent partis, Justin et Justinien sortirent de leur cachette et découvrirent le supplice que venait de subir Just.

Just marche, portant sa tête dans les mains, et leur demande de ramener son corps à sa mère.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Saint Just, Pierre Paul Rubens, vers 1633.



Sainte Marie Madeleine

Son histoire

Célèbre pécheresse, elle se présente à Jésus pour lui demander pardon de ses péchés, lui baignant les pieds de ses larmes, les essuyant de ses cheveux et les parfumant d'un onguent précieux.

Sa représentation

Marie Madeleine est représentée soit nue avec de longs cheveux, soit en vêtements à la fois élégants et en désordre. Son attribut est un vase d'onguent.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Sainte Madeleine repentante, Pierre Paul Rubens, XVII^e siècle.



Saint Georges

Son histoire

Nous le connaissons principalement sous les traits d'un chevalier combattant un dragon. Cette image se diffuse au cours du Moyen Age. L'histoire raconte qu'un horrible dragon exigeait d'une ville qu'elle lui livra des proies humaines, faute de quoi il ferait périr ses habitants par le poison de son souffle. Les victimes étaient tirées au sort, et lorsque le hasard désigna la fille du Roi, celle-ci fut conduite au bord du lac où vivait le dragon. Georges survint juste avant que celui-ci ne pût la dévorer. Il dégaina son épée et tua le monstre.

Georges rassura les habitants et déclara qu'il avait réussi à vaincre le dragon au nom du Christ afin qu'ils se convertissent.

Il repartit après cet exploit, mais pendant les persécutions de Dioclétien, il subit d'atroces tortures et fut décapité.

Sa représentation

Saint Georges est représenté en chevalier armé d'une épée et d'une lance avec laquelle il transperça le dragon. Parfois est présente à ses côtés la princesse sauvée. Dans les représentations anciennes, il a pour attribut la palme du martyre.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Le martyre de saint Georges, Pierre Paul Rubens, vers 1615.



Sainte Marthe

Son histoire

Marthe est citée dans les Évangiles à trois reprises : lors de la résurrection de son frère Lazare, épisode qui lui a permis d'entrer en relations amicales et familiales avec Jésus ; lors de la visite de Jésus dans leur maison, lorsque sa sœur Marie resta à écouter les paroles du Christ et que Marthe lui demanda qu'il lui en soit fait reproche pour qu'elle vienne l'aider à la cuisine ; à Béthanie de nouveau lorsque, six jours avant la Passion, Jésus, en visite dans leur maison, fut honoré par sa sœur Marie qui brisa un vase de parfum pour le lui verser sur la tête.

Sa représentation

Elle est représentée avec un petit seau et un aspersion, avec lequel elle chassa le dragon qui infestait les bois de Tarascon. Une erreur d'interprétation a par la suite transformé ces attributs en ustensiles liés aux tâches de la vie domestique : louche, cuillère ou trousseau de clés.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Jésus chez Marthe et Marie, Erasmus II Quellin, XVII^e siècle.



Saint Laurent

Son histoire

D'après la légende, Laurent est espagnol et est appelé en Italie par le Pape pour devenir diacre à Rome, à l'époque de l'empereur Valérien. En tant que diacre, il doit distribuer les biens aux pauvres. Laurent leur donne alors toutes les richesses de l'Église quand le préfet Cornelius veut s'en emparer. Il est arrêté et torturé sur un gril posé sur des charbons ardents. Selon la tradition, avant de mourir, il aurait dit à Valérien, qui assistait au supplice : « *Je suis bien rôti de ce côté-ci, tourne-moi de l'autre côté et mange-moi* ».

Sa représentation

Saint Laurent peut être représenté comme un diacre, avec la dalmatique, le livre des psaumes et l'aumône ; ou comme martyr, avec le gril et la palme du martyr.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Le martyre de saint Laurent, Johan Boeckhorst, XVII^e siècle.



Saint François de Paul

Son histoire

Saint François est né à Paule.

Dès son plus jeune âge, il est attiré par tout ce qui touche à la religion et devient très pratiquant. C'est un adolescent humble, docile et obéissant.

À Paule, il commence à vivre en ermite, au fin fond de la Calabre. Cette vie dans le désert émerveille les habitants de sa ville natale.

Il est peu à peu rejoint par d'autres croyants, qui le reconnaissent comme leur guide spirituel. Ensemble, ils fondent *l'ordre des Frères Minimes*. François en devient le supérieur à seulement 19 ans.

Les Frères Minimes font vœu d'humilité, se livrent surtout à l'exercice de la charité.

Les ermitages, sur le modèle de celui de Paule, deviennent nombreux en Calabre et en Sicile. François devient donc un point de référence essentiel pour les catholiques et pour les pauvres de sa terre natale.

Une œuvre du Musée qui l'illustre

Saint François de Paul avec un frère, Francesco Fontebasso, XVIII^e siècle.



Pour tout renseignement et réservation adressez-vous au Service culturel au 05 56 10 25 25